

Mieux appréhender la transformation écologique des organisations de l'ESS

Transformation écologique des organisations de l'ESS

Constats et enjeux

La crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, la raréfaction voire l'épuisement des ressources, sont autant d'indicateurs qui mettent en exergue les limites planétaires face auxquelles il est aujourd'hui indispensable de repenser les modèles de production et de consommation pour aller vers une société plus sobre et respectueuse de l'environnement. Cette situation nous amène à nous interroger sur les liens d'interdépendance entre les activités humaines et les écosystèmes, et sur les diverses situations de vulnérabilité susceptibles d'en découler.

Les organisations de l'ESS, comme tout acteur économique, doivent donc aujourd'hui intégrer de manière systémique les enjeux liés à la crise environnementale à tous les niveaux de leur organisation, que ce soit dans leur fonctionnement, leur stratégie, leur modèle socio-économique, ou encore leurs pratiques et leurs activités. Il leur est, en effet, indispensable d'engager une **transformation en profondeur de leurs modèles** afin de **garantir la durabilité de leur organisation** face aux enjeux écologiques.

Engager sa transformation écologique en tant que structure de l'ESS permet de répondre à de nombreux défis comme :

- **Anticiper les risques** environnementaux et les réglementations environnementales susceptibles de perturber les activités de la structure ;
- **Maîtriser ses coûts** plus efficacement et entrer dans une démarche de sobriété afin de libérer des ressources pour soutenir les missions principales ;
- **Développer de nouvelles opportunités**, en particulier en matière de financements et de coopérations territoriales ;
- **Renforcer l'engagement local de la structure et mobiliser**, en interne, les salarié-es, les bénéficiaires et les bénévoles autour d'une action collective.



Quels outils utiliser pour engager sa transformation écologique interne ?

Il existe différents types d'outils de gestion de la transition en fonction de l'étape à laquelle on se trouve :

- **Diagnostic** : ils permettent de faire l'état des lieux de la situation de la structure, d'identifier et de prioriser les actions à mener.
- **Gestion du changement** : ils permettent de mobiliser et d'outiller les acteur·rices et de concrétiser les actions pas à pas.
- **Suivi** : ils permettent de mesurer l'efficacité des actions, de suivre les objectifs fixés, d'alerter en cas de difficultés non anticipées, et d'encourager l'amélioration continue.

À PROPOS DU PROJET BASE

Le projet européen baSE vise à renforcer les compétences de l'écosystème de l'ESS en mobilisant 25 partenaires issus de 10 pays, parmi lesquels entreprises, établissements d'enseignement supérieur, structures de recherche et réseaux représentatifs. Son objectif est de favoriser le partage de connaissances, développer les compétences et identifier les besoins non couverts pour accompagner les professionnel·les face aux grands défis actuels : transition écologique, numérique et inclusion.

Depuis 2022, ESS France et AgroParisTech pilotent le déploiement du projet en France, centré sur la transformation écologique des organisations de l'ESS.



Hauts-de-France



Cible de la formation :
organisations du secteur sportif



Typologies des participant·es :
directeur·ices, membres
du conseil d'administration,
chargé·es de mission



Connaissez-vous ESS pratiques ?



ESS Pratiques est une plateforme en ligne permettant de piloter sa démarche de progrès RSE/RSO, d'utilité sociale ou de labellisation. Avec un statut de société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), cette plateforme a été conçue pour répondre aux orientations du [Guide des Bonnes pratiques](#) constituant une obligation d'amélioration continue des structures de l'ESS inscrite dans la loi ESS de 2014.

ESS Pratiques permet la réalisation d'un autodiagnostic, de piloter un plan d'actions en créant des fiches actions et dispose d'un système de suivi adaptable en fonction des objectifs fixés.

Découvrir l'outil



S'approprier les outils au travers d'un cas pratique

ESS France a proposé un cas pratique relatif à l'exemple d'une structure du secteur sportif.

Format : atelier en groupes – 1h30 à 2h en présentiel

Objectifs du cas pratique :

- Permettre aux participant·es de la formation de **mieux appréhender les différents outils de diagnostic et d'aide à la construction d'un plan d'actions** présentés dans la séquence introductive du cours ;
- **Se projeter dans une démarche de transformation écologique** de son organisation.

Pour ce faire, le cas pratique invite les participant·es à utiliser :

- > Les [grilles d'analyse des vulnérabilités et adaptations potentielles face à la crise écologique](#) développées par le Centre de ressources DLA Transformation écologique, co-porté par France Nature Environnement et ESS France
- > Un business canva resilience adapté aux enjeux de la transformation écologique : la matrice C.O.E.U.R. développée par la SCOP [Du vert dans les rouages](#)
- > Une matrice de double matérialité incluant « vulnérabilité pour la structure » et « impacts sur l'environnement »
- > Une grille d'analyse du lien de la structure avec ses parties prenantes
- > Un support pour accompagner la construction d'un plan d'actions



ZOOM SUR La transition écologique du secteur sportif

STRUCTURE FORMATRICE
SPÉCIALISÉE SOLLICITÉE



Déroulé du focus de formation

- **Présentation des activités** portées par Ipama et retour sur la matinée et les attentes pour l'après-midi
- **Contexte de la transition écologique dans le sport** et dans les Hauts-de-France, enjeux territoire/sport, engagements des acteurs, outils et ressources
- **Témoignage** de Ludovic Pelczyk, directeur du CDOS Pas-de-Calais
- **Atelier "Club de demain"** en Hauts-de-France : enjeux majeurs, restitution, feuille de route



Les enseignements théoriques

Le sport est de plus en plus concerné par la transition écologique, à la fois parce que le contexte climatique évolue rapidement et parce que les acteurs du sport se mobilisent davantage. L'enjeu est aussi de créer des passerelles entre le sport et d'autres champs comme le social ou la santé, afin d'aborder la transition de manière transversale et cohérente.

Mieux comprendre les impacts climatiques sur les pratiques sportives

Le Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC) Sport, construit avec WWF, propose une grille de lecture des aléas climatiques et de leurs effets sur les activités sportives, permettant aux fédérations d'anticiper et d'adapter leurs pratiques. Certaines fédérations commencent ainsi à s'en saisir. Les travaux menés par WWF et le ministère ont, par exemple, mis en lumière les impacts des mesures prises par certaines fédérations de football, qui ont décidé d'intégrer des modélisations pour mieux planifier l'évolution de leurs activités.

Les enjeux majeurs : la mobilité, la préservation des milieux naturels

La mobilité est un levier prioritaire car elle représente souvent l'essentiel des émissions liées aux événements sportifs. À titre d'exemple, en 2024, le transport représentait 88% des émissions de gaz à effet de serre de l'Ultra-Trail du Mont Blanc (UTMB), principalement dues aux trajets aller-retour des participant·es et des publics. Cet enjeu est complexe car il dépend fortement des comportements individuels, mais des outils existent pour accompagner l'action, comme Optimouv (Comité National Olympique et Sportif Français - CNOSF).

Au-delà du climat, le sport a des impacts directs sur la biodiversité et les ressources. Certaines courses, comme la Volvic Expérience, limitent volontairement les dossards pour préserver les espaces naturels. Des fédérations structurent aussi leurs engagements, comme la fédération de golf via un label intégrant des mesures de protection de la biodiversité. Les déchets constituent un autre enjeu fort, notamment les équipements et textiles sportifs peu utilisés : des recycleries sportives émergent, et certaines filières se mettent en place, comme la récupération des volants usagés dans le badminton (avec des volumes très importants en compétition). La pollution plastique reste également un défi majeur, avec une part encore faible de plastiques réellement recyclés à l'échelle mondiale.



Sensibilisation et partenariats responsables

Les signaux évoluent positivement, avec des sportifs qui deviennent des relais d'initiatives et qui questionnent certains partenariats. Pour mobiliser durablement, il est essentiel de rendre visibles les résultats et le "pourquoi" des actions menées. Les campagnes de sensibilisation peuvent aussi gagner en efficacité en diversifiant les formats : outils ludiques (ex. : Climate Workout), nouveaux médias plus engageants (podcasts, contenus interactifs), ou campagnes plus percutantes que des publications classiques.

Le sujet des partenariats responsables interroge de plus en plus, notamment lorsqu'ils créent des incohérences entre discours et pratiques (ex. : sponsoring d'événements par des marques controversées). En parallèle, l'éco-conditionnalité des aides et les bonus environnementaux progressent, incitant les structures à intégrer plus clairement la transition écologique dans leurs demandes de subventions (qualité de l'air, de l'eau, préservation des milieux). Cela implique aussi une vigilance accrue dans la communication, car le risque de greenwashing peut apparaître rapidement.

Vers de nouveaux modèles d'organisation dans le sport

Le secteur évolue aussi sur ses modes de gouvernance et d'organisation, avec l'émergence de démarches plus structurées comme les entreprises à mission. Certaines fédérations, comme celle de tennis de table, expérimentent ces cadres, notamment via des comités de mission qui challengent régulièrement la trajectoire et la cohérence du modèle.



Témoignage : la Fête des sports de nature (CDOS Pas-de-Calais)

Le CDOS Pas-de-Calais a présenté l'exemple de la Fête des sports de nature (2 et 3 mai), labellisée "Le sport s'engage" (niveau argent en 2025), sur la base d'une évaluation selon 34 critères. L'événement vise à promouvoir les activités de nature, renforcer l'accessibilité au plus grand nombre et encourager des pratiques durables. Parmi les actions concrètes : réduction et amélioration des goodies, installation de fontaines à eau, organisation du tri et mise en place de brigades écoresponsables, gestion des repas non consommés via des associations locales, et sensibilisation à la biodiversité et aux enjeux environnementaux (air, eau, réemploi). L'initiative Sport 62, ressourcerie de matériel sportif de seconde main, illustre aussi une logique de réemploi et d'optimisation des ressources.

Retour sur les ateliers : passage à l'action - le "Club de demain" en Hauts-de-France

La démarche propose de prioriser 3 à 5 enjeux majeurs sur lesquels commencer à s'engager parmi une dizaine d'axes : adaptation au changement climatique, réduction et gestion des déchets, réduction de l'impact des déplacements (bas carbone), sobriété énergétique des infrastructures sportives, réemploi et recyclage du matériel et des équipements sportifs, préservation des espaces naturels et protection de la biodiversité, sensibilisation et mobilisation des pratiquant-es, alimentation responsable, protection et préservation de la ressource en eau, achats responsables.

Il est ensuite proposé aux participant-es d'identifier les besoins clés pour accélérer la transition écologique du milieu sportif. Plusieurs besoins ont émergé :

- > l'accompagnement méthodologique (facilitateur/orienteur) ;
- > l'identification de partenaires clés et de cadres de mutualisation (commandes groupées, navettes communes, plateformes de covoiturage) ;
- > la nécessité de politiques publiques engagées et incitatives (ex. : tarifs de train réduits pour les déplacements sportifs) pour accélérer la mise en œuvre des initiatives.

Les échanges ont aussi souligné une difficulté croissante : la baisse du bénévolat et le manque de compétences disponibles en gestion de projet pour porter ces sujets transversaux dans les clubs.



Perspectives à l'issue des ateliers : comment enclencher la démarche ?

- **S'appuyer sur les ressources existantes pour avancer :**
 - > La RSO du CNOSF permet l'autoévaluation des structures sportives
 - > Le label « Le sport s'engage » sert de levier pour une progression structurée
 - > Coach Climat Événement offre une analyse fine des axes d'amélioration
 - > La charte des 15 engagements du sport aide à lancer une démarche progressive sans brûler les étapes
 - > Les ressources du ministère des Sports documentent des thématiques issues des dynamiques JO (mobilité, alimentation, éducation...) pour structurer un plan d'actions.
- La formation a permis de **créer du lien entre les acteurs du territoire, d'identifier les opportunités de mutualisation** autour de bonnes pratiques, d'expériences et de partenariats, tout en donnant accès à des référentiels sûrs et fiables face à la diversité des ressources disponibles en ligne. Elle a également fourni des matrices théoriques intéressantes pour passer à l'action et rendre possible la mise en place d'actions concrètes à petite échelle tout en démontrant le rôle central des comités de clubs dans l'animation de ces sujets. Enfin, elle a mis en lumière **l'importance de valoriser**, malgré le manque de temps et de compétences en matière de communication des bénévoles, les initiatives des CDOS et clubs car cela contribue à renforcer leur crédibilité et leur image de marque, en particulier via les labels.



Cofinancé par
l'Union européenne

